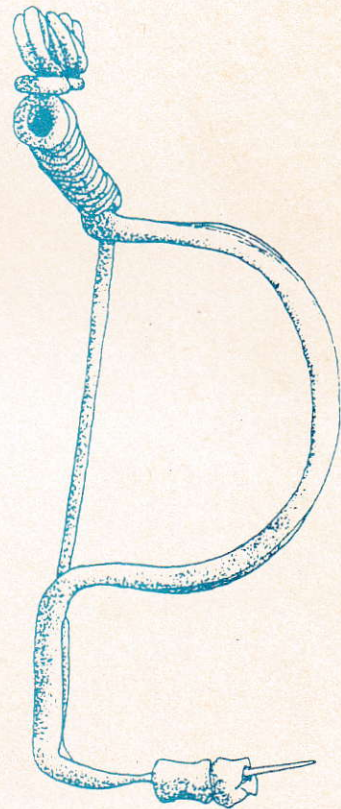
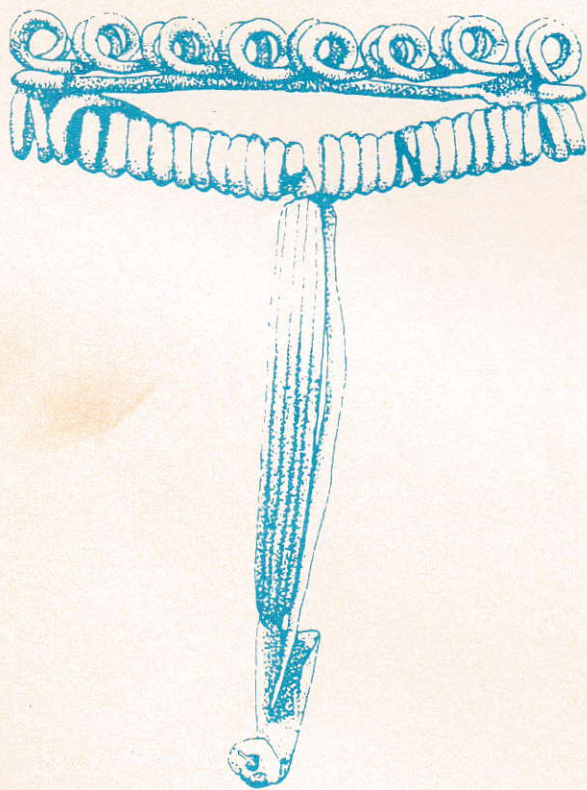


préhistoire quercinoise



1994

Nouvelles Etudes N°1

Bulletin édité par l'Association " PREHISTOIRE QUERCINOISE "

SOMMAIRE

*** Claude LEMAIRE**

Le mot du président p. 2

*** Hervé PADIRAC**

Tumulus du camp de Monseigne à St Jean de Laur (Lot) -
(note préliminaire) p. 4
Le Dolmen du Gaïfié à St Jean de Laur (Lot) p. 9

*** Guy MAYNARD**

Architecture dolménique en Haut Quercy : le point des recherches actuelles p. 12

*** Claude LEMAIRE et Guy MAYNARD**

La grotte de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 20

*** Dr André GILBERT**

La mandibule de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 26

*** M.R. SERONIE-VIVIEN**

Etude pétrographique du Poignard de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 29
La grotte du Sanglier à Reilhac (Lot) p. 32

*** Claude LEMAIRE**

Bibliographie en français concernant le Lot 1988 - 1993 p. 54

LA GROTTTE DU SANGLIER A REILHAC (Lot)

Travaux 1990-1993

Résumé : Le gisement de la grotte du Sanglier à Reilhac est fouillé systématiquement depuis 1990 (cf. Planche 1). Une séquence stratigraphique de plus de trois mètres de puissance a révélé l'existence d'une succession d'occupations qui s'échelonnent de la fin du Wurm (Magdalénien supérieur ?) à l'Alleröd (Azilien) puis, après une lacune correspondant au Dryas III et au Préboréal, au Boréal et à l'Atlantique (Sauveterrien évolué, Sauveterrien à trapèzes et Néolithique ancien).

Les travaux de fouille et les études se poursuivent.

Abstract : The Sanglier cave site is located in the Reilhac township. Despite its severe alteration by uncontrolled diggers, the site is currently excavated since 1990. The stratigraphic section, three meters thick, shows several occupations phases : Uppermost Magdalenian (most likely), Azilian (Alleröd period) and, after a gap extending from - 10.000 BP to 7.900 BP (Dryas III and Preboreal), a succession of anthropic layers covering approximatively 1.000 years (-7.900 to 6.900 BP) and represented by "Upper Sauveterrian", " Sauveterrian with trapezes" and Lowermost Neolithic.

Excavation research is still in progress.

Le gisement de la grotte du Sanglier fut découvert en 1966 par Claude LEMAIRE (LEMAIRE 1972)*. La grotte avait été partiellement vidée pour amendement agricole à la fin du siècle dernier et, cette année-là, C.LEMAIRE recueillit dans les champs, devant la cavité, 22 pointes aziliennes, 60 grattoirs (aziliens) et un fragment de harpon en bois de renne de facture magdalénienne terminale (LEMAIRE 1986).

Il semble qu'entre 1966 et 1988 la grotte ait été saccagée par des fouilleurs clandestins. C'est à la suite de ces regrettables agissements qu'il a été demandé à l'inventeur de pratiquer, en 1988, une fouille de sauvetage. Ces travaux ont consisté, dans une première étape, à vider la cavité de la masse des déblais accumulés; ensuite un petit décapage, dans la grotte elle-même, a permis de recueillir en stratigraphie 20 pointes aziliennes et 41 grattoirs. En outre, hors stratigraphie, quelques indices de Mésolithique (triangles, trapèze) avaient été notés. Il était donc démontré que, dans la grotte, il subsistait au moins quelques lambeaux de couches épipaléolithiques en place. C'est à ce stade de la recherche qu'il m'a été demandé d'entreprendre une fouille programmée, avec la collaboration de Claude LEMAIRE et l'appui de l'équipe de préhistoire de la Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux, dans le cadre de la Société Civile d'Etudes et de Recherches Spéléologiques et Préhistoriques de la Braunhie. Les travaux ont commencé en 1990, avec l'accord des propriétaires MM. E.CONSTANT et P.SABRAZAT que nous tenons à remercier vivement. Ils sont couverts par une autorisation de fouille programmée pluriannuelle (n°46.235.009 AP) jusqu'en 1995.

L'état d'avancement de la fouille permet de donner des résultats provisoires qui seront à compléter lorsque les travaux sur le terrain et les études en laboratoire auront été conduits à leurs termes.

* en collaboration avec Claude BOREL.

SRATIGRAPHIE : (cf. Planche 2)

La séquence stratigraphique reconnue à ce jour s'étale sur un peu plus de trois mètres de puissance. Elle a été subdivisée en 14 horizons, regroupés en 8 couches principales.

Couches 1 et 2 :

Remplissage récent (déblais des fouilles clandestines et sol naturel [couche 2]). C'est en fait un recouvrement de terre arable dans lequel on reconnaît les horizons A1 et (B) d'une rendzine brunifiée (environ 50cm)

Couche 3 : (subdivisée en C.3A et C.3B) :

Second sol humo-calciq avec horizons A et ACa. La partie supérieure, C3A, montre des remaniements et contient un matériel archéologique peu abondant et, en grande partie, déplacé.

L'horizon C.3B paraît nettement plus homogène; c'est une argile brune avec quelques blocs calcaires fortement corrodés. Ce niveau nous a fourni, pour le moment, 32 outils.

Couche 4 :

Ce niveau argileux gris-brun avec rares blocs calcaires, contient une industrie et une faune plus abondante (épaisseur : # 30 cm).

Couche 5 :

La couche 5 (épaisseur moyenne : 50 cm) a été subdivisée en trois horizons : C.5A1, C.5A2 et C.5B.

La composition pétrographique de la couche 5 est une argile gris-noir, contenant de nombreuses boulettes d'argile cuite (rouge) et enrobant de multiples petites plaquettes calcaires, souvent calcinées. Ces plaquettes, disposées en lits plus ou moins réguliers sur une partie de la zone fouillée, ont permis la subdivision de la couche 5 en trois horizons superposés. La faune et l'industrie sont assez abondantes dans chaque horizon (102 outils).

Couche 6 :

C'est un dépôt d'argile gris foncé, paraissant noirâtre, conséquence d'une teneur élevée en débris charbonneux. Au droit du surplomb rocheux de la cavité, on observe d'abondants concrétionnements calcaires qui ont enrobé un réseau de racines et de radicelles. La faune est assez riche et l'outillage est bien représenté (75 outils). La puissance de la couche 6 est maximale vers l'intérieur de la cavité (environ 60 cm) ; elle paraît se réduire, peut-être même se biseauter, en se dirigeant vers l'extérieur.

Couche 7 :

La couche 7 est composée d'argile brunâtre et de plaquettes calcaires. Les travaux de 1993 nous ont conduit à distinguer 4 horizons, de haut en bas :

- Couche 7A : (20 cm), argile brun-rouge avec d'assez gros blocs calcaires; faune abondante, industrie pauvre.
- Couche 7B : (30 cm) même composition matricielle mais avec nombreuses plaquettes calcaires, corrodées et gélivées. Apports anthropiques abondants.
- Couche 7C : (20 cm), niveau d'argile rougeâtre microlitée au sommet (stérile), puis horizon de même nature que C.7B.
- Couche 7D : reconnue que par un sondage de 50 cm de coté et de 15 cm de profondeur, le niveau C7D est composé d'argile rougeâtre. C'est, soit un horizon inférieur de la couche 7, soit l'équivalent latéral de la Couche 8 du fond de la cavité.

Couche 8:

Pour le moment, cette couche n'est connue que dans le boyau de communication qui existe entre les deux entrées du réseau karstique.

La couche 8 est une argile brun-rouge, avec de nombreux cristaux de calcite, et enrobant des blocs calcaires souvent recouverts d'un enduit stalagmitique. Dans cet ensemble, sondé sur plus de 60cm, on trouve, près de la partie sommitale, un niveau un peu plus grisâtre dont on a extrait quelques outils et de rares restes de faune.

CHRONOLOGIE :

Nous disposons pour le moment de cinq mesures C14 satisfaisantes :

- Couche 4 : 6.915 + ou - 70 BP (OXA 4551, mesure par accélérateur)
- Couche 5B : 7.560 + ou - 100 BP (Ly 6510)
- Couche 6 : 7.750 + ou - 240 BP (Ly 5687)
- Couche 6 base : 7.940 + ou - 80 BP (Ly 6162)
- Couche 7 : 11.100 + ou - 100 BP (Ly 6161)

D'autres mesures sont en cours pour compléter ce calage chronologique.

Il apparaît que les couches 4 et 5 se placent dans l'Atlantique et que la couche 6 se situerait pendant la seconde partie du Boréal. Cet ensemble archéologique couvre un laps de temps d'environ un millénaire.

La couche 7 se situe très précisément pendant l'Interstade d'Alleröd.

La lacune qui sépare la couche 7 de la couche 6 s'étendrait donc sur un peu plus de 3.000 ans (Dryas III, Préboréal et une partie du Boréal).

ARCHEOLOGIE :

Magdalénien (couche 8), cf. Planche 3 :

Si la présence d'un Magdalénien supérieur était suggérée par la découverte d'un fragment de harpon dans les cultures se trouvant devant l'entrée de la cavité, sa situation

dans la grotte n'était pas connue. Le sondage entrepris dans le boyau de communication nous a fourni 21 outils de facture paléolithique supérieur, dont 5 grattoirs, 1 grattoir-burin, 1 lame à dos, 1 pointe à cran, 1 burin, 1 perçoir, 2 lamelles à dos, etc., ainsi que quelques ossements d'animaux dont de rares éléments attribuables à *Rangifer tarandus*. Cela confirmerait qu'il existe, ou qu'il a existé, dans la grotte les restes d'une phase d'occupation probablement magdalénienne.

Azilien (couche 7), cf. Planches 4 et 5 :

L'Azilien est bien représenté, sans doute par au moins deux phases successives d'occupation (voir stratigraphie). L'outillage lithique, recueilli en place, se compose aujourd'hui de 128 pièces dont 56 pointes, ou fragments de pointes, aziliennes, 37 grattoirs courts, sur éclat ou sur fragment de lame, des lames, lamelles et éclats retouchés (au total 21), des lamelles à dos (4), un triangle scalène semblant bien en place, etc.

L'outillage osseux est limité à un morceau de poinçon, ou de sagaie.

La faune, en cours d'étude, est dominée par le cerf qui se trouve en compagnie d'un petit équidé (cf. *hydruntinus*), de l'auroch, du chevreuil et du sanglier. La mésofaune est composée exclusivement de lapins (*O. cuniculus huxleyi*) (SERONIE-VIVIEN 1994).

La datation de cette couche (-11.100BP), la présence de plusieurs grattoirs unguiformes recouverts d'ocre, l'existence de nombreuses omoplates de lapins portant de courtes incisions au niveau du col, sont autant d'éléments qui rapprochent cette industrie de celle du gisement de Pégourié à Caniac-du-Causse (SERONIE-VIVIEN 1971 et 1987). Des critères négatifs, tel l'absence de pointes aziliennes à base tronquée (Malaurie ou types 9 à 11 Célérier [1993]) confirment le caractère archaïque de cet assemblage (anté-Dryas III selon THEVENIN [1990-1991])

Sauveterrien (Couche 6), cf. Planche 6 :

75 outils en silex ont été recueillis, dont 45 armatures et 30 outils du fond commun (40 %).

Parmi les armatures on décompte 16 pointes de Sauveterre/Rouffignac, 20 triangles dont seulement 4 isocèles et 16 petits scalènes (de 12 à 22 mm), la plupart du type de Montclus et des fragments classés dans les lamelles à dos (9) mais dont certains pourraient être des morceaux de pointes ou de triangles scalènes.

Le fond commun est composé de grattoirs (4), burin (1), perçoir (1), lames, lamelles et éclats retouchés (24).

Le matériel osseux se limite à quelques fragments appointés (poinçons).

La faune, de caractère forestier, est dominée par le cerf, l'auroch, le sanglier et le chevreuil.

Les dates connues (-7.940 et -7.750 BP), les proportions des triangles scalènes du type de Montclus, le caractère pygmée à hyperpygmée des pointes, sont des éléments qui concourent à classer cette industrie dans le Sauveterrien moyen (Montclusien) [BARBAZA et al. 1991 et 1992])

Couches 5 (5B, 5A2 et 5A1), cf. Planches 7 et 8 :

Le matériel archéologique, et en particulier l'outillage lithique, provenant des couches 5 est encore insuffisant pour étayer des études statistiques valides. Nous

traiterons à part l'horizon de base C.5B (43 outils), alors que les horizons C.5A2 (16 outils) et C.5A1 (43 outils) seront regroupés. La composition du matériel, en particulier les types d'armatures, justifie ce regroupement provisoire.

L'horizon C.5B, daté de 7.560 + ou - 100 BP, contient 23 armatures dont des pointes de Sauveterre (4), des pointes triangulaires (6), des trapèzes (2), des triangles scalènes (7) et des lamelles à dos (4). Le fond commun, 46 % de l'outillage, comprend des grattoirs, dont certains denticulés (5), et des lames, lamelles et éclats retouchés (15).

Les horizons C.5A2 et C.5A1 contiennent un outillage notablement différent.

Les armatures sont réduites à des trapèzes du Martinet qui font leur apparition (4), des pointes triangulaires (2), des lamelles à dos (4) et des triangles de Montclus (2). Il n'y a plus de pointe de Sauveterre.

Dans le fond commun on retrouve des grattoirs denticulés (5), des perçoirs (2), des lames, lamelles et éclats retouchés (25), à côté desquels les lames et les lamelles bordées (6) ainsi que les lames à coches (9) font leur apparition. D'autre part il est intéressant de noter le développement du débitage type Montbani pour les lames et lamelles.

L'outillage osseux se limite pour le moment à quelques extrémités de bois de cerf soigneusement découpées et des extrémités distales d'humérus de cerf aménagées.

Bien que le laps de temps couvert par la phase sédimentaire de l'ensemble de la couche soit assez court, d'après les données chronologiques actuellement en notre possession (C.5B : 7.560 + ou - 100 BP et C.4 : 6.915 + ou - 70 BP, c'est-à-dire entre environ 500 et 800 années C14) une cassure typologique apparaît entre la base (C.5B) et le sommet (C.5A) de la séquence.

Si la partie basale peut être considérée comme la continuation de la couche 6, avec pointes de Sauveterre, scalènes, etc. et un fond commun ne dépassant pas 50 %, la partie supérieure (C.5A) se distingue par l'apparition des trapèzes du Martinet, le développement des lamelles à coches et du débitage type Montbani, alors que le fond commun forme 80 % de l'outillage.

Aujourd'hui ce changement dans la composition de l'outillage nous apparaît comme un phénomène très rapide sinon soudain. En attendant les précisions que la suite des travaux devrait nous apporter, on attribuera provisoirement la couche 5B au Sauveterrien (sensu stricto) supérieur, alors que les horizons C.5A seraient représentatifs du complexe, régionalement bien représenté (Cuzoul de Gramat, Martinet, etc.), mais incomplètement étudié du "Sauveterrien supérieur à trapèzes (ROZOY 1978, THEVENIN 1990-91).

La faune des couches 5 est homogène. Elle a la même composition que celle de la couche 6, on notera seulement l'apparition du lièvre, à partir des horizons C5A. Il n'y a aucune trace de domestication.

Couche 4, cf. Planche 9 :

48 outils en silex ont été recueillis, ainsi que 9 petits tessons de poterie.

Le matériel lithique est dominé par le fond commun (65 %) : lames, lamelles et éclats retouchés (15), grattoirs (2), lamelles bordées (10), burins (1), lamelles à coches (3). Parmi les armatures on décompte : 1 pointe de Sauveterre, 3 scalènes, 3 trapèzes du Martinet, 1 trapèze, 8 lamelles à dos et une pointe (flèche) du Châtelet/Montclus.

L'apparition des pointes du Châtelet, ou de Montclus, est généralement interprétée comme l'indice d'une néolithisation. Cette observation, associée à la récolte de rares tessons de poterie, nous porterait à attribuer la couche 4 au Néolithique ancien, localement dénommé Roucadourien.

La date C14 (6.915 + ou - 70 BP) est compatible avec cette interprétation. Par contre l'étude de la faune n'a pas permis de mettre en évidence le moindre indice d'une exploitation du milieu (domestication). Il faudrait admettre que néolithisation et économie de production ne soient pas synonymes.

Couche 3B :

Cette couche n'a été fouillée qu'à partir de 1993, aussi n'a-t-elle livré, à ce jour, que 33 outils en silex, une hache polie en roche verte et 4 tessons de poterie. La faune ne donne toujours pas d'indication d'exploitation du milieu.

Le fond commun compte pour 84 % avec 2 grattoirs, 2 burins, 12 lames, lamelles et éclats retouchés, 6 lamelles bordées et 6 lames à coches.

Les armatures comprennent 2 lamelles à dos, 2 trapèzes du Martinet et une pointe (flèche) du Châtelet.

Il y a une très grande similitude de composition entre les assemblages des couches 4 et 3B, ce qui, pour le moment en l'absence de datation, nous amène à les considérer comme très voisines (Néolithique ancien).

La partie supérieure de la couche 3 (3A) contient un matériel archéologique assez proche, mais avec des indices évidents de remaniements (poterie tournée, pierre à fusil, etc.).

CONCLUSION

Malgré les sérieux dommages que ce gisement avait subi, les niveaux en place ont justifié un effort de fouille d'une certaine ampleur. Sur les 14 horizons stratigraphiques distingués, au moins 9 d'entre eux correspondent à des niveaux d'occupation. Le matériel archéologique recueilli et les datations C14 en notre possession mettent en évidence des occupations pendant l'Alleröd (Azilien ancien), puis une suite de 5 niveaux archéologiques débutant au Boréal et perdurant jusqu'à l'Atlantique (dates C14 : de - 7.900 à -6.900BP). Ce millénaire a vu se succéder un Sauveterrien moyen évolué (Montclusien), puis une série d'industries attribuables au "Sauveterrien à trapèzes" et au Néolithique ancien (Roucadourien).

Enfin la présomption d'occupation à la fin du Paléolithique supérieur (Magdalénien supérieur ?) semble avoir reçu un début de confirmation.

Se situant dans une région riche en habitats tardiglaciaires, le gisement de la grotte du Sanglier est un exemple de plus de l'utilisation des dolines du Causse de Gramat comme halte, généralement saisonnière, des chasseurs itinérants de la fin des temps glaciaires et des époques précédant la sédentarisation néolithique.

BIBLIOGRAPHIE :

- BARBAZA M., VALDEYRON N. 1992 - Les industries lithiques de l'abri de Fontfaurès à Lentillac-Lauzès (Lot). *Anthropologie*, 96, 163-178.
- BARBAZA M., VALDEYRON N., ANDRE J., BRIOIS F., MARTIN H., PHILIBERT S., ALLIOS D., LIGNON E. 1991 - Fontfaurès en Quercy. Contribution à l'étude du Sauveterrien. *Arch. Ecologie préhistorique*, 1991-11, 271 p.
- CELERIER G. 1993 - L'abri du Pont d'Ambon à Bourdeilles (Dordogne), II: Inventaire et typométrie des pointes aziliennes. *Gallia-Préhistoire*, 35, 89-98.

- LEMAIRE C. 1972 - La grotte du Sanglier, Reilhac (Lot). Bul. Soc. Etudes du Lot, XCII, 179-181.
- LEMAIRE C. 1986 - Deux nouveaux harpons à Reilhac (Lot). Préhistoire Quecynoise, 2; 48-52.
- ROZOY J.G. 1978 - Les derniers chasseurs. L'Epipaléolithique en France et en Belgique. Bul Soc. Archéol. Champenoise, n° spécial, 3t. 1.256 p., 294 fig., 259 pl., 80 tab.
- SERONIE-VIVIEN M.R. 1971 - Note préliminaire sur la faune des niveaux aziliens de la grotte de Pégourié (Caniac, Lot). Bul. Soc. Linn. Bordeaux, 1, n°2, 3-4.
- SERONIE-VIVIEN M.R. 1987 - Utilisation de la gravure et de la peinture à l'Azilien : l'apport du gisement de Pégourié (Caniac-du-Causse, Lot) B.S.P.F., 83, 416-422.
- SERONIE-VIVIEN M.R., LEMAIRES C. 1993 - Premiers résultats obtenus dans la grotte du sanglier (Reilhac, Lot). Bul. Soc. Anthr. du Sud-Ouest, XXVIII, 275-278.
- SERONIE-VIVIEN M.R., 1994 - Données sur le lapin azilien, le matériel du gisement de Pégourié, Caniac-du-Causse (Lot). B.S.P.F., 91, (à paraître).

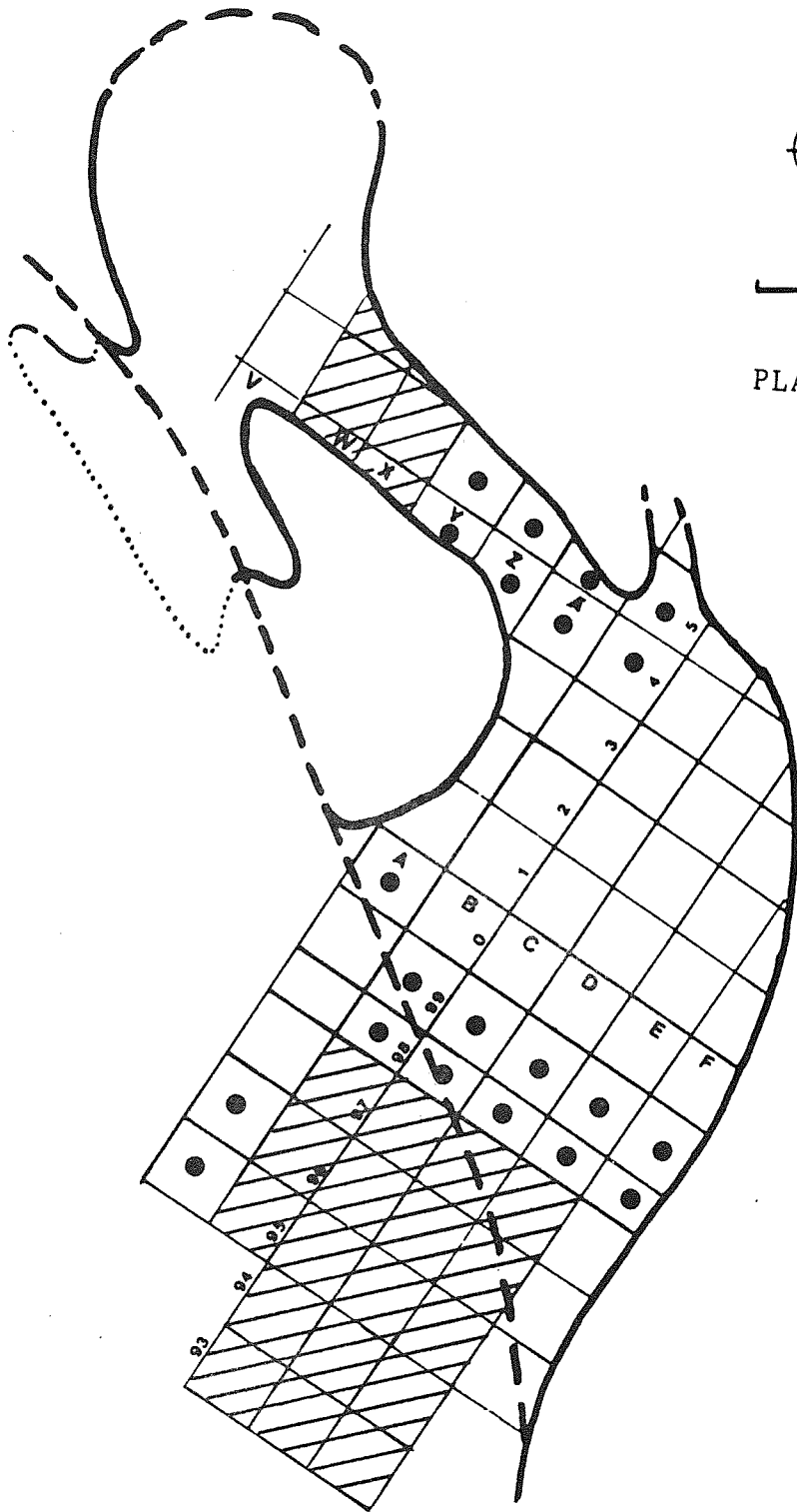
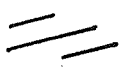



PLANCHE 1

 Travaux 1993

 Travaux antérieurs

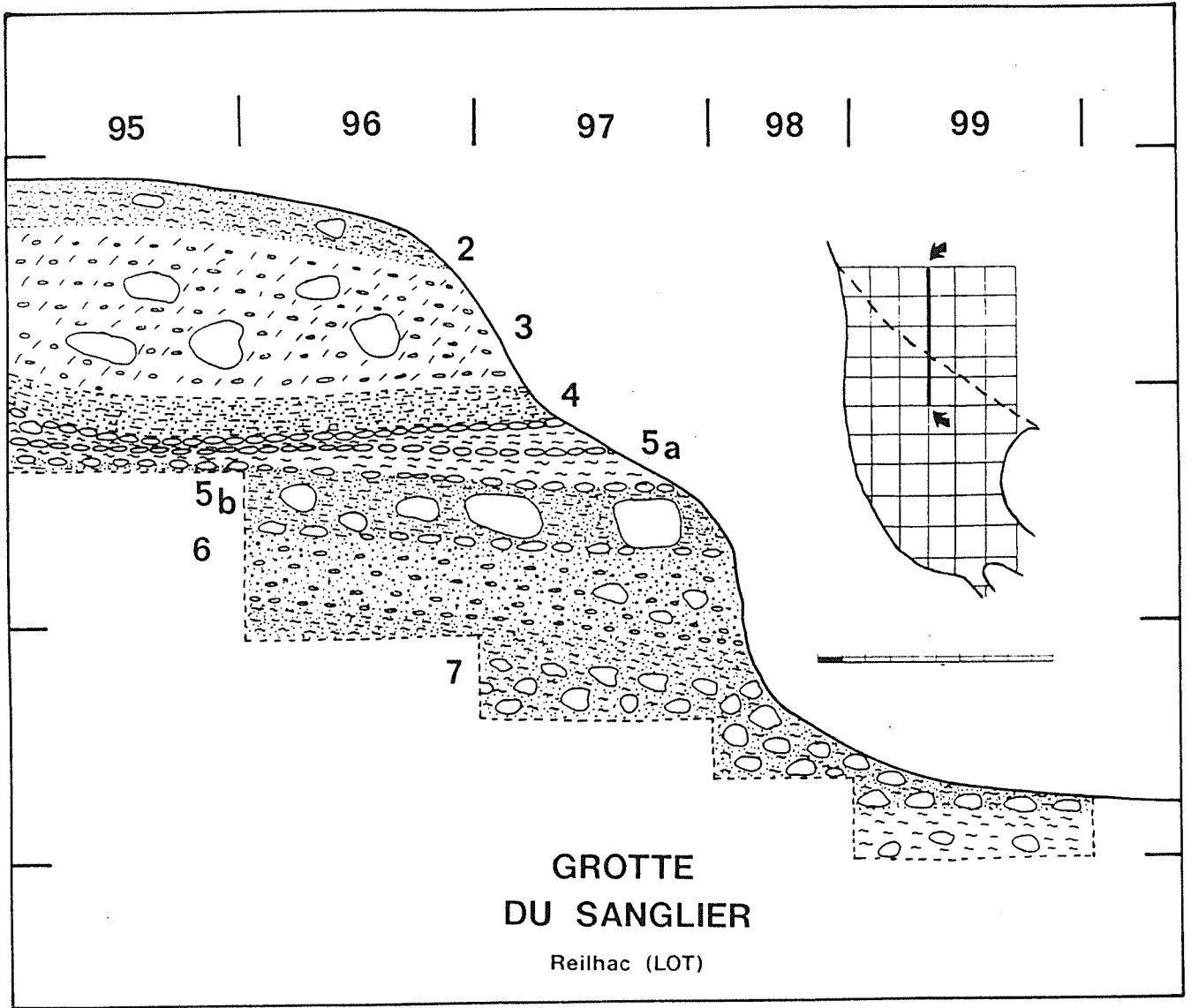
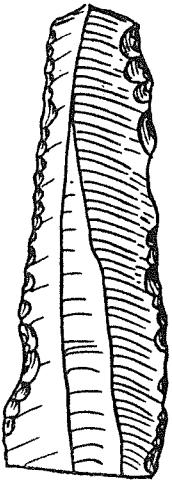
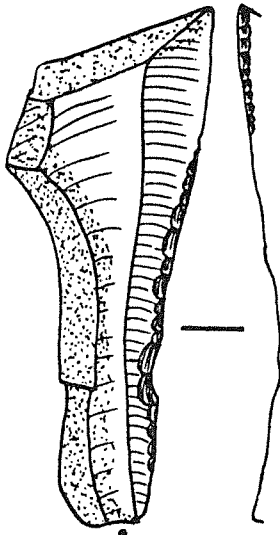


Planche 2 Coupe Stratigraphique Longitudinale

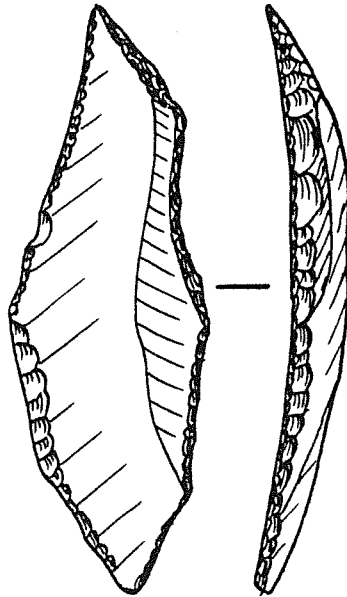
COUCHE 8



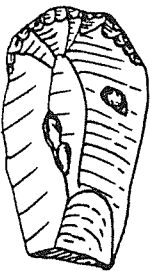
1



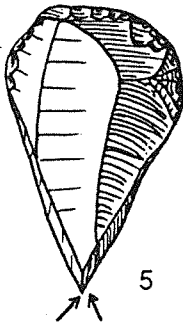
2



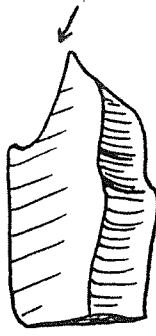
3



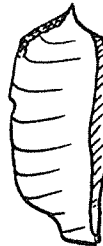
4



5



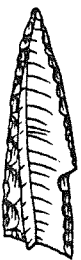
6



7



8



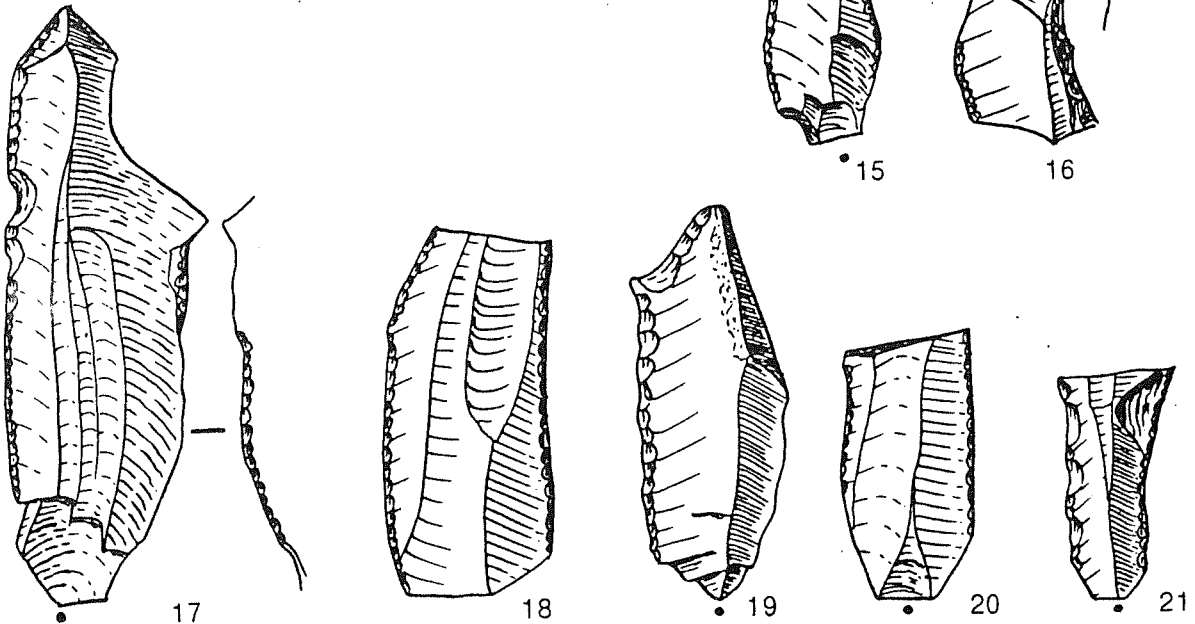
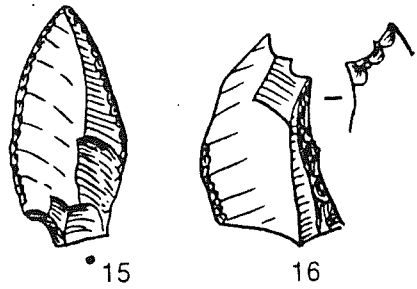
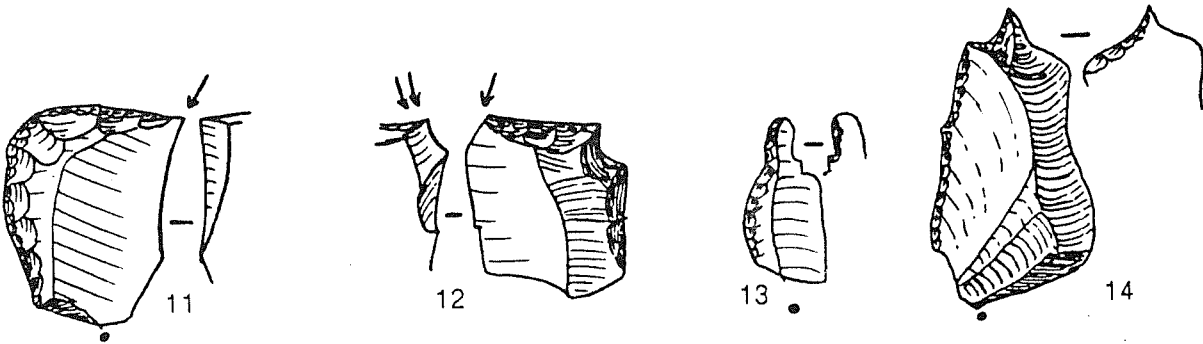
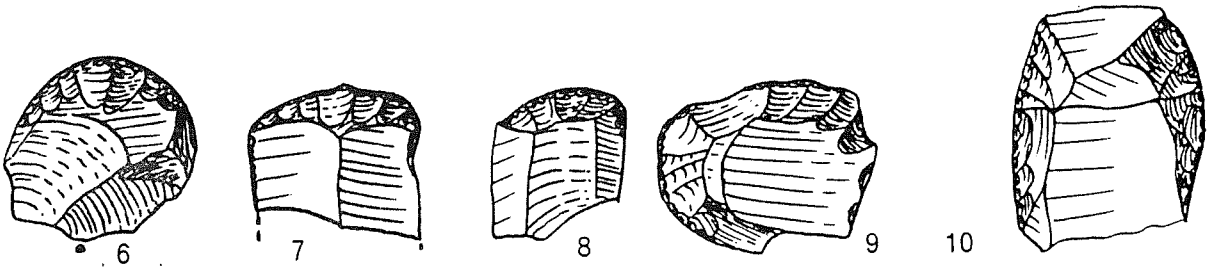
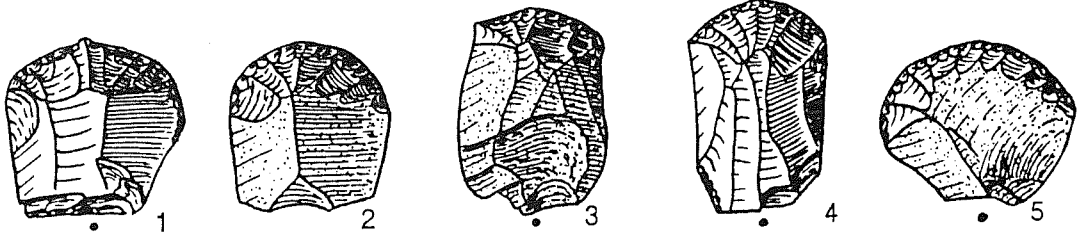
9

Echelle : 1/1

- 1 (S3) Lame retouchée, 2 bords [66]
- 2 (S3) Lame retouchée, 1 bord, retouches alternes [65]
- 3 (386/ -) Lame à dos abattu, appointée [53]
- 4 (385/ -) Grattoir sur bout de lame cassée [1]
- 5 (402/ -) Grattoir-burin dièdre [17]
- 6 (S3) Burin sur cassure [30]
- 7 (405/ -) Perçoir sur petite lame [23]
- 8 (379/1108) Lamelle à dos, arquée, tronquée [86]
- 9 (1002/1481) Pointe à cran [56]

COUCHE 7

PLANCHE 4



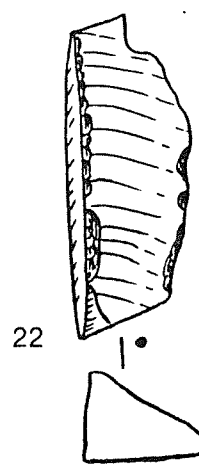
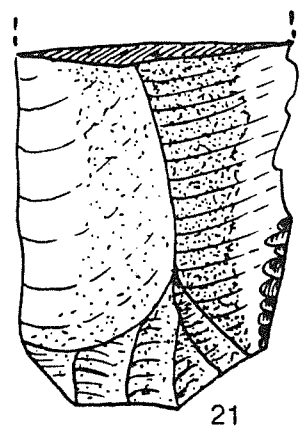
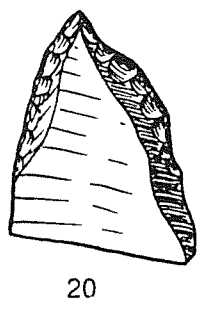
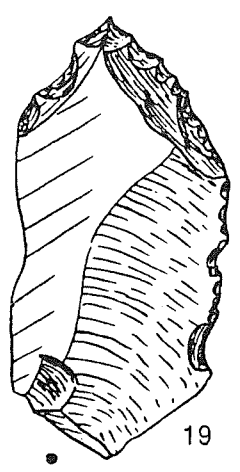
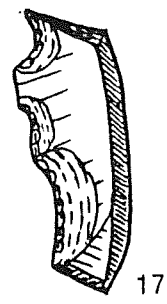
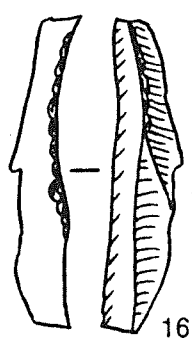
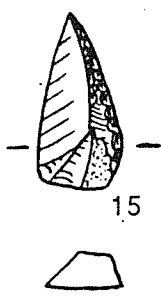
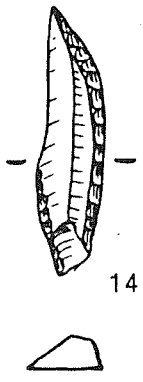
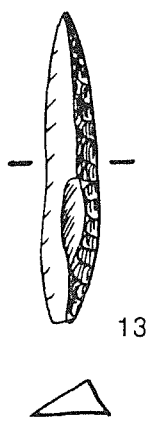
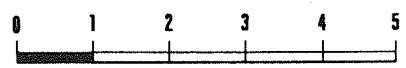
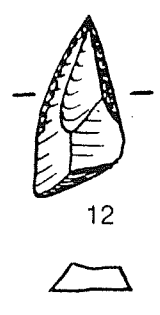
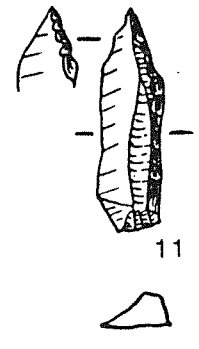
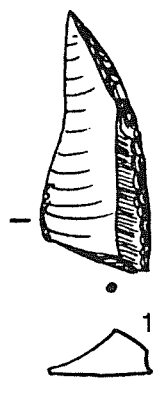
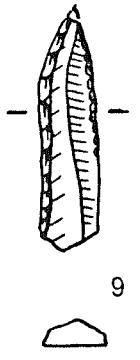
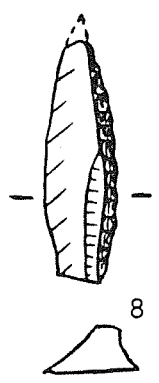
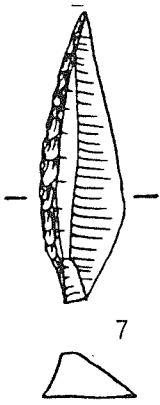
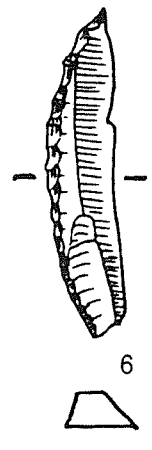
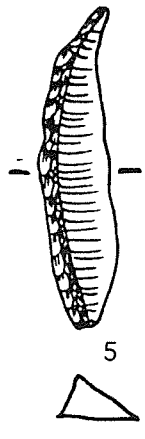
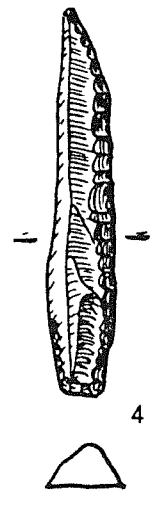
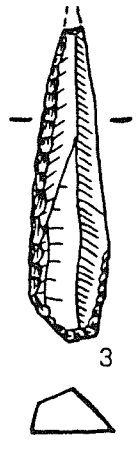
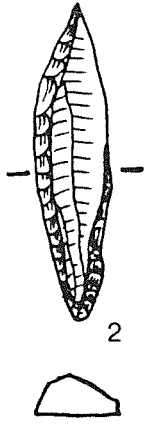
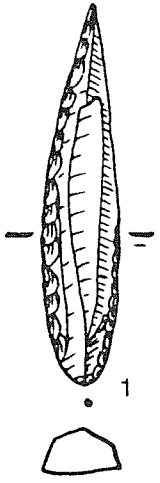
COUCHE 7

1ere planche

Echelle : 1/1

NB : Liste typologique du Paléolithique supérieur (Sonneville-Bordes)

- 1 (188/1410) Grattoir sur éclat, unguiforme [10]
- 2 (177/32) " " " , ocré (partie pointillée) [10]
- 3 (333/47) " " , court, " , ocré [8]
- 4 (366/248) " " " [8]
- 5 (342/46) " " , unguiforme, ocré [10]
- 6 (1191/1430) " " " [10]
- 7 (61/1432) " sur lame cassée, court [8]
- 8 (616/1408) " " " , unguiforme [10]
- 9 (1289/1434) " sur éclat épais, court [8]
- 10 (26/372) " " , double [3]
- 11 (626/116) Grattoir-burin sur éclat [17]
- 12 (56/1427) Burin sur troncature concave [36]
- 13 (338/246) Microperçoir sur éclat [26]
- 14 (278/1322) Perçoir sur éclat [23]
- 15 (363/94) Eclat appointé [92]
- 16 (351/312) Eclat retouché [92]
- 17 (623/1419) Lame retouchée, 2 bords, 1 coté à retouches inverses [66]
- 18 (176/373) " " " [66]
- 19 (315/165) " " 1 bord [65]
- 20 (350/286) " " 2 bords [66]
- 21 (359/319) " " " [66]



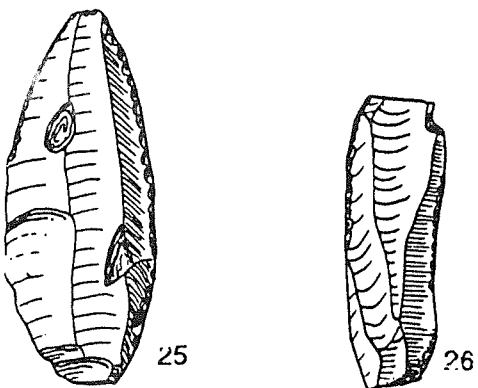
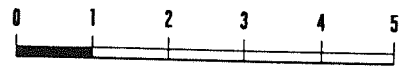
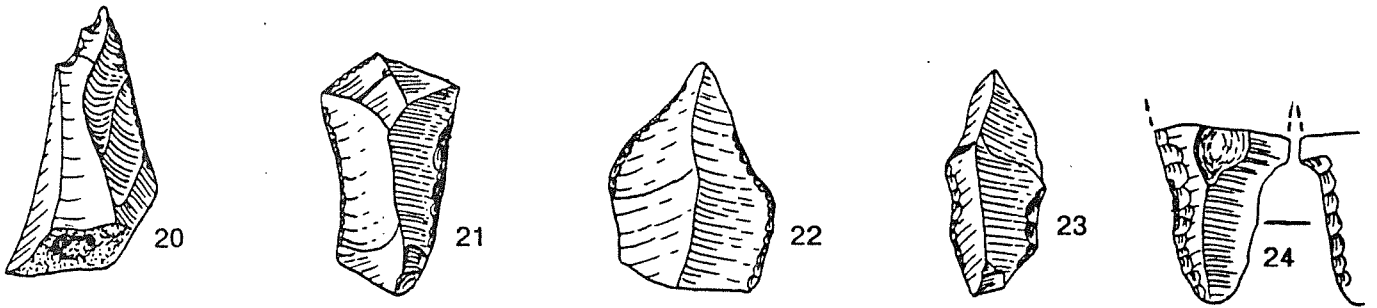
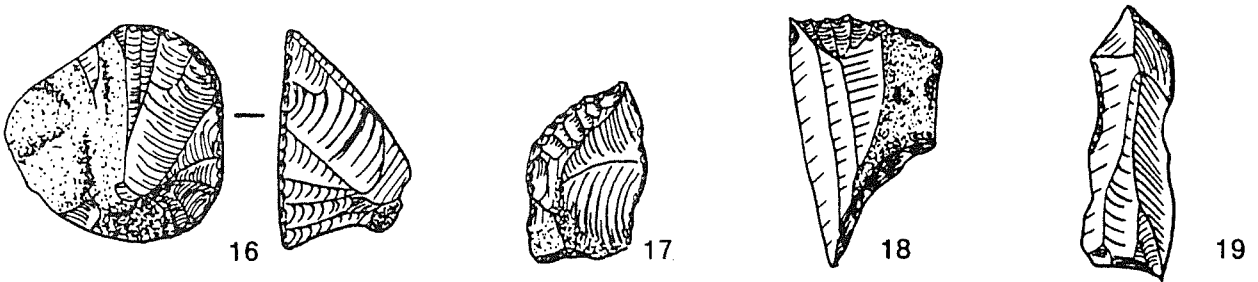
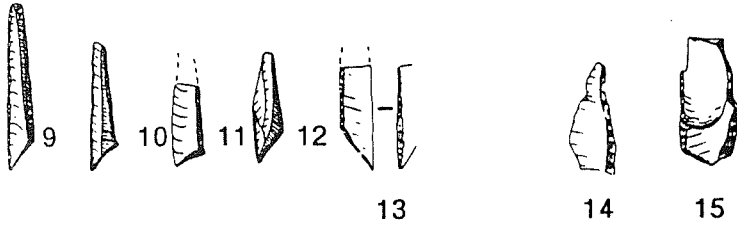
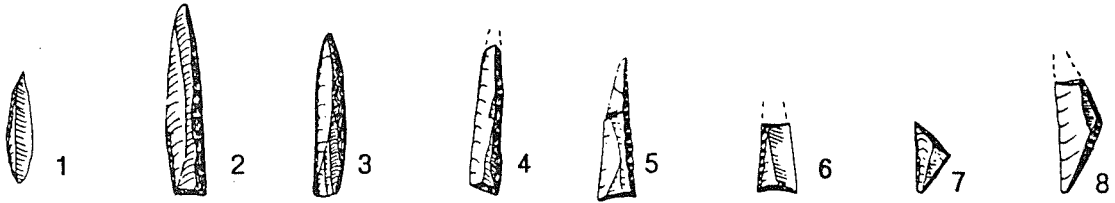
COUCHE 7

2eme planche

- 1 (433/37) Pointe azilienne, fusiforme, base arrondie (= Valorgues) [91]
- 2 ((436/38) " " " " " [91]
- 3 (442/39) " " " " " [91]
- 4 (345/36) " " " " " [91]
- 5 (339/40) " " , à dos arqué, [91]
- 6 (25/374) " " " " [91]
- 7 (58/429) " " " légèrement arqué [91]
- 8 (186/1403) " " " " " [91]
- 9 (1178/1401) " " , à dos droit, base non retouchée [91]
- 10 (192/1402) " " , à dos arqué [91]
- 11 (1192/1426) " " , à dos droit, base peu retouchée [91]
- 12 (353/750) " " , atypique [91] (= pointe courte GEEM [50])
- 13 (1187/1421) " " , fusiforme, base non retouchée [91]
- 14 (1189/1431) " " , à dos courbe, base retouchée (Valorgues) [91]
- 15 (617/1405) " " , atypique [91] (= GEEM [50])
- 16 (1289/1435) Lame retouchée, 1 bord, retouches inverses [65]
- 17 (349/323) Lamelle retouchée, 1 bord, denticulée [88] (GEEM [108])
- 18 (362/115) Lamelle appointée [92]
- 19 (187/1416) Eclat retouché, appointé [92]
- 20 (363/95) Eclat épais à deux bords abattus, appointé [92]
- 21 (365/184) Eclat épais retouché, retouches alternes [92]
- 22 (358/278) Eclat trièdre à arête retouchée [92]

COUCHE 6

PLANCHE 6

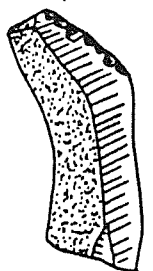
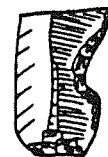
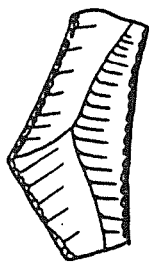
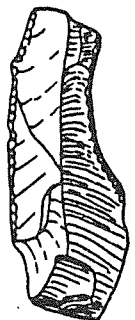
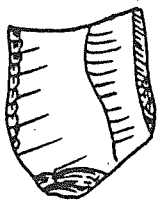
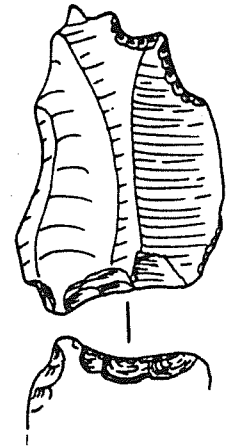
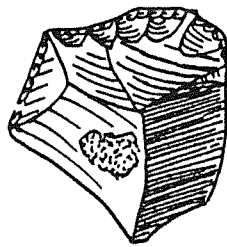
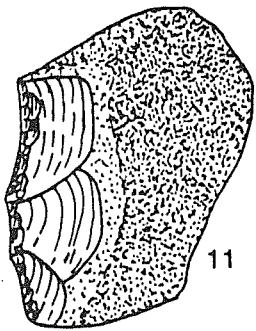
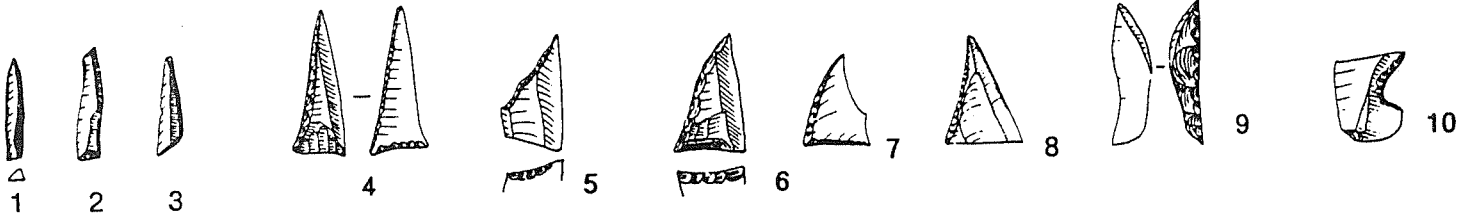


COUCHE 6

- 1 (226/1311) Pointe de Sauveterre, bipointe à retouches partielles (L:14) [56]
- 2 (266/369) Pointe à base transversale retouchée longue et étroite (= Pointe de Rouffignac) (L:24, l:5) [85]
- 3 (1078/852) Pointe de Sauveterre monopointe (L:20, l:5) [56]
- 4 (643/762) Pointe de Rouffignac (L:>19, l:5) [85]
- 5 (223/1394) Pointe de Rouffignac (L:18, l:5) [85]
- 6 (779/1399) Extrémité proximale de pointe de Rouffignac [85], ou fragment de triangle scalène, de Montclus [70]
- 7 (165/1398) Triangle isocèle [77]
- 8 (807/1082) Fragment de triangle (isocèle ?) [77]
- 9 (513/753) Triangle scalène allongé, à petite troncature courte et bord finement retouché (= Triangle de Montclus) (L:22, l:4,5) [70]
- 10 (641/796) Triangle de Montclus (L:17, l:4) [70]
- 11 (511/863) Fragment de triangle scalène [72]
- 12 (1110/1396) Triangle de Montclus (L:14, l:4) [70]
- 13 (161/1397) Fragment de triangle scalène (Montclus) [70]
- 14 (640/803) Fragment de pointe à retouches unilatérales [51]
- 15 (164/1400) Lamelle à dos [65]
- 16 (265/587) Grattoir caréné [9]
- 17 (639/1024) Fragment brûlé d'un grattoir sur éclat mince [4]
- 18 (1117/1404) Grattoir-perçoir (style Paléolithique supérieur) [19]
- 19 (409/1414) Lamelle à retouches partielles, appointée [37]
- 20 (642/751) Eclat mince retouché, appointé [16]
- 21 (525/827) Eclat mince retouché [16]
- 22 (939/879) Eclat mince, troncature oblique [15]
- 23 (509/876) Eclat retouché, denticulé [12]
- 24 (940/783) Fragment de lame à 2 bords retouchés, une coche ou cran [30]
- 25 (780/1413) Eclat mince retouché, appointé [16]
- 26 (1083/844) Lamelle à bords retouchés [37]
- 27 (526/864) Microburin
- 28 (508/865) Microburin

COUCHE 5B

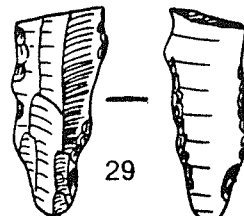
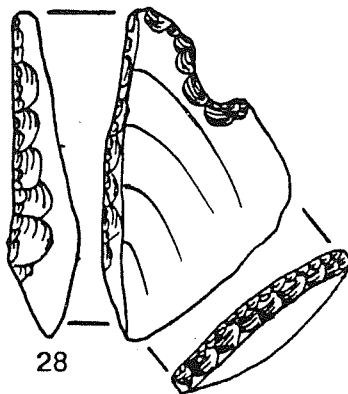
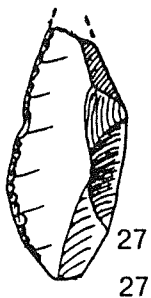
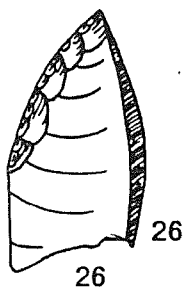
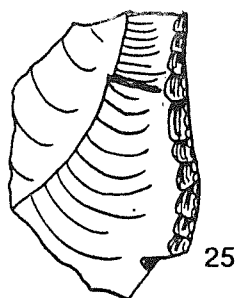
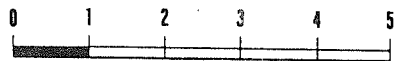
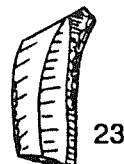
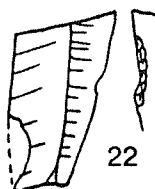
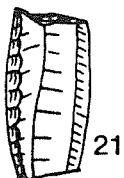
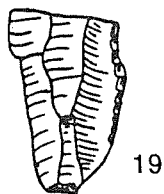
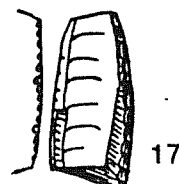
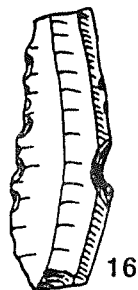
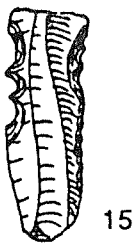
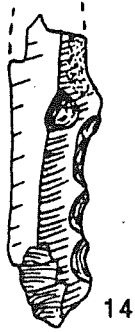
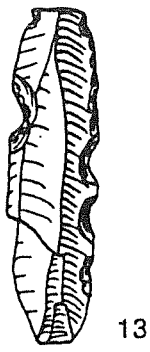
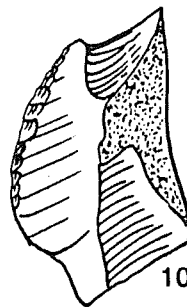
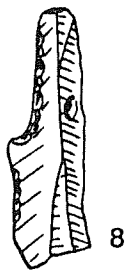
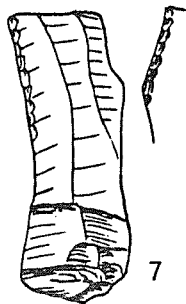
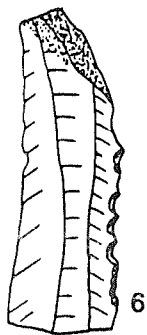
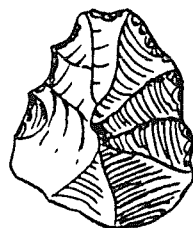
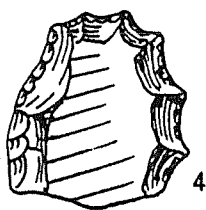
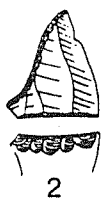
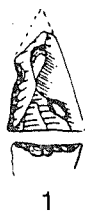
PLANCHE 7



COUCHE 5B

- 1 (1051/798) Pointe de Sauveterre monopointe (L:13) [56]
- 2 (636/800) Lamelle à dos, bitronquée, étroite (L:15) [63]
- 3 (1056/795) Triangle scalène, petit coté court (L:13) [72]
- 4 (659/840) Pointe triangulaire longue, retouches inverses à la base (L:19, l:8,5) [85]
- 5 (478/778) Trapèze asymétrique à grande troncature longue (L:15, l:8) [97]
- 6 (731/1250) Pointe triangulaire courte, retouches inverses à la base (L:15, l:9,5) [83]
- 7 (1059/768) Pointe triangulaire courte, ogivale (L:13, l:9) [84]
- 8 (657/776) Pointe triangulaire courte à base non retouchée (L:15, l:10,5) [50]
- 9 (631/804) Segment de cercle, légèrement asymétrique (ou éclat d'avivage ?) [59]
- 10 (1050/797) Eclat mince avec coche [12]
- 11 (657/818) Grattoir sur éclat épais [4]
- 12 (651/848) Fragment brûlé de grattoir sur lame ou éclat épais [4]
- 13 (481/787) Grattoir denticulé [10]
- 14 (480/871) Eclat mince retouché, denticulé et à base amincie par retouches inverses [12]
- 15 (634/831) Eclat mince retouché [12]
- 16 (635/775) Triangle scalène irrégulier [69]
- 17 (212/1284) Fragment de lamelle retouchée [37]
- 18 (633/786) Lamelle retouchée [38]
- 19 (479/867) Lamelle retouchée [38]
- 20 (477/817) Fragment de lamelle retouchée [38]
- 21 (665/866) Extrémité proximale de lamelle cassée en dessous d'une coche [41]
- 22 (663/ -) Lamelle tronquée, troncature oblique [28]

PLANCHE 8



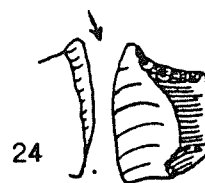
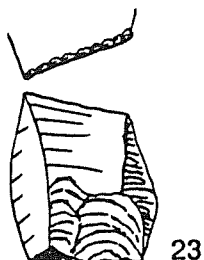
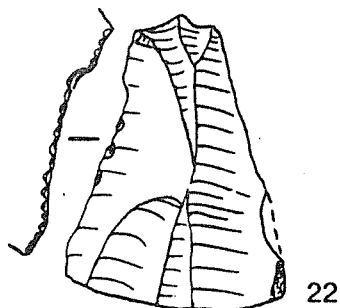
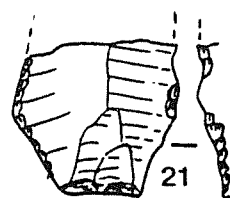
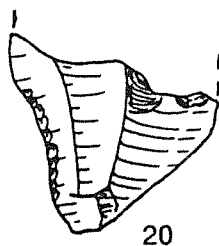
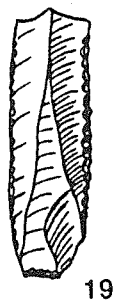
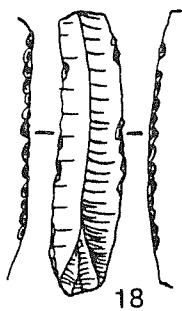
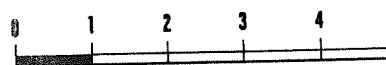
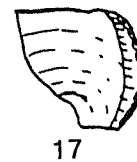
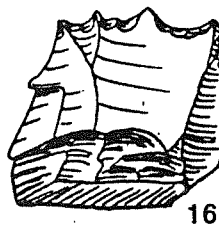
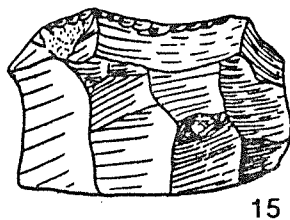
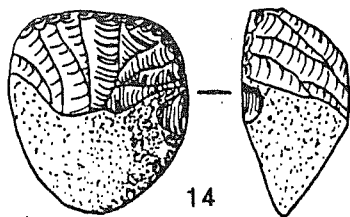
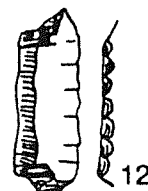
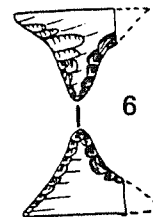
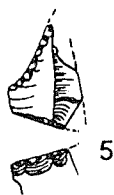
COUCHE 5A/5A¹

Les pièces proviennent de la couche 5A¹, sauf lorsque la mention C5A est indiquée.

- 1 (105/653) Pointe triangulaire courte à base droite (L:#16, l:10,6) [83]
- 2 (470/782) - C5A - Trapèze du Martinet (L:14, l:12) [104]
- 3 (552/1314) Pointe triangulaire longue, base droite (L:>19, l:13) [85]
- 4 (107/367) Grattoir sur éclat plat, denticulé [10]
- 5 (254/368) - C5A - Grattoir sur éclat épais, caréné, denticulé [10]
- 6 (953/772) - C5A - Lamelle à bord retouché partiel [37]
- 7 (105/ -) Lamelle à bord retouché partiel [37]
- 8 (954/882) - C5A - Lamelle à bord retouché partiel [37]
- 9 (257/643) - C5A - Petit perçoir sur éclat [19]
- 10 (257/642) - C5A - Eclat mince retouché [16]
- 11 (529/1319) Fragment de lamelle avec 2 coches, cassée en dessus de la coche [41]
- 12 (528/1347) Fragment de lamelle avec 1 coche [40]
- 13 (703/ -) Lamelle à coches multiples, décalées (L:45, l:13) [116]
- 14 (106/607) Lamelle à coches multiples unilatérales (L:41, l:13) [108]
- 15 (703/ -) Lamelle à coches multiples décalées (L:31, l:10) [116]
- 16 (107/664) Lamelle à coche unique, retouchée sur l'autre bord (L:37, l:14) [40]
- 17 (107/366) Fragment de lamelle à dos, bordée sur l'autre bord [64]
- 18 (528/1346) Lamelle cassée dans une coche (L:26, l:11) [42]
- 19 (106/608) Fragment de lamelle à bord retouché [37]
- 20 (106/606) Fragment de lamelle à bord retouché et troncature oblique [46]
- 21 (107/336) Fragment de lamelle retouchée [37]
- 22 (107/ -) Fragment de lamelle bordée, retouches inverses [39]
- 23 (107/666) Fragment de lamelle retouchée [37]
- 24 (107/ -) Perçoir (taraud) sur éclat [17]
- 25 (107/ -) Eclat mince retouché [16]
- 26 (628/872) Fragment d'éclat mince retouché [16]
- 27 (107/ -) Eclat lamellaire à 1 bord retouché [16]
- 28 (704/1090) Eclat mince tronqué par retouches abruptes [15]
- 29 (553/335) Fragment de lamelle retouchée, bord écrasé (L:26, l:12) [38]

COUCHE 4

PLANCHE 9



COUCHE 4

Le premier numéro est celui de la figure, les n° entre () sont ceux des numéros des points topographiques et de l'inventaire, les n° entre [] sont les numéros des listes-types (Sonneville-Bordes pour l'Azilien, GEEM pour le reste).

- 1 (728/1252) Lamelle à dos bitronquée en oblique (scalène) [67]
- 2 (756/766) Lamelle à dos tronquée [66]
- 3 (456/774) Trapèze asymétrique à grande troncature longue (L:17mm, l:9) [97]
- 4 (578/1251) Trapèze du Martinet (L:15, l:11) [104]
- 5 (750/849) Fragment de trapèze du Martinet, cassé et brûlé (L>12,5, l:10) [104]
- 6 (725/1248) Flèche tranchante à retouches couvrantes (= flèche du Châtelet ou de Montclus) [106]
- 7 (775/810) Lamelle à bord abattu, un peu large [32]
- 8 (725/1033) Lamelle à coches multiples unilatérales [108]
- 9 (575/1249) Lamelle à coches multiples unilatérales [108]
- 10 (752/780) Lamelle tronquée, fines retouches, troncature oblique [46]
- 11 (760/ -) Lamelle à retouches partielles fines [110]
- 12 (750/847) Pièce esquillée, à partir d'une lamelle à retouches continues [24]
- 13 (751/781) Burin dièdre droit sur fragment de lamelle [21]
- 14 (700/1142) Grattoir épais (caréné) sur éclat cortical [9]
- 15 (104/362) Eclat épais à bord retouché concave (= coche) [14]
- 16 (625/873) Grattoir denticulé sur éclat peu épais [10]
- 17 (750/846) Petit éclat mince retouché [16]
- 18 (456/773) Lamelle à bords retouchés (L/36, l:10, e:3) [38]
- 19 (900/973) Lamelles à bords retouchés (L:36, l:11, e:3) [38]
- 20 128/352) Eclat mince retouché [16]
- 21 (127/356) Fragment d'éclat mince à bords retouchés, retouches inverses sur un bord [16]
- 22 (103/1253) Eclat mince à bord retouché, retouches inverses [16]
- 23 (475/843) Eclat à troncature transverse, oblique, retouches inverses [15]
- 24 (1000/829) Microburin

BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD M. 1989. Première découverte d'une aiguille à gorge paléolithique à l'abri des Peyrugues à Orniac (Lot). T.86, n° 5 1989 Soc. Préhistorique française, p.131-132
- ALLARD M. 1991. L'abri des Peyrugues à Orniac (Lot). VIèmes journées archéologiques de Midi-Pyrénées. Toulouse, 28-29 Sept. 1991, p. 9-10
- ALLARD M. 1992. Les Magdaléniens de l'abri des Peyrugues à Orniac (Lot). Leur culture et leur relation avec le milieu : In le peuplement magdalénien, C.T.H.S., actes du colloque de Chancelade, 1988, p. 377-386
- ALLARD M. 1993. Remontage lithique exceptionnel dans le Solutréen inférieur des Peyrugues à Orniac (Lot). Paléo n° 5, Déc. 1993, p. 179-191, 5 fig., 6 photos
- ALLARD M et JUILLARD F. 1988. Le paléolithique supérieur de l'abri des Peyrugues à Orniac (Lot). Bull. Soc. Méridionale de spéléologie et de préhistoire T.28, p. 33-43
- ASTRUC J.G, SIMON-COINCON R. 1992. Enregistrement de l'évolution climatique et tectonique par les Paléokarsts (exemple du Quercy et de ses marges), In : Karst et évolutions climatiques, Presse universitaire de Bordeaux, 1992, p. 497-508
- BARBAZA M. VALDERON N. 1989. L'abri de Fonfaurès, contribution à l'étude du Sauveterrien, Travaux de l'Institut d'art préhistorique XXXI, université de Toulouse le Mirail, p. 23-28
- BARBAZA M., VALDERON N., ANDRE J., BRIOIS F., MARTIN H., PHILIBERT S., ALLIOS D., LIGNON E. 1991. Fonfaurès en Quercy : Contribution à l'étude du Sauveterrien. Archives d'écologie préhistorique XI. 1991, 271 p. 83 fig. 3 pl.
- BILLIANT P., GIRAULT J.P., MAYNARD G., 1993. Tumulii et tertres naturels. B.S.E.L 1993, fasc. I, p.17-53
- BILLIANT P., CLAIR A., GIRAULT J.P. 1993. Haches polies et objets en silex découverts à St Jean La Gineste. B.S.E.L 1993, fasc. IV, p. 237-239, 1 fig.
- BREAU B., JAUBERT J. 1991. Les gisements paléontologiques pléistocènes à indices de fréquentation humaine : un nouveau type de comportement prédateur. Paléo n° 3, Déc. 1991, p. 15-41, 12 fig.
- CHALARD P. 1992. Essai d'interprétation de l'industrie lithique. Technologie et économie du débitage et analyse de la répartition des silex. Un habitant du magdalénien moyen (couche 3) du gisement des Peyrugues à Orniac (Lot). Mémoire, E.H.E.S.S Toulouse, 234 p.
- CHALARD P. 1993. Solutréen supérieur et Badegoulien du gisement des Peyrugues à Orniac (Lot). Essai d'individualisation de deux niveaux en contact, par le biais de l'analyse technico-économique des industries lithiques, mémoire de D.E.A d'Anthropologie sociale et historique, Université de Toulouse le Mirail, 166 p.

CHAMPAGNE F. 1991. Le locus II des Fieux à Miers (Lot), VIèmes journées archéologiques de Midi-Pyrénées. Toulouse, 28-29 Sept. 1991, p.5-6

CHAMPAGNE F., CHAMPAGNE Dr.Ch., JAUZON P., NOVEL Ph. 1990. Le site préhistorique des Fieux à Miers (Lot). Etat actuel des recherches. Gallia préhistoire, T.32, 1990, p. 1-28

CLOTTE J. 1992. Les grottes ornées, In : Midi-Pyrénées, monuments historiques 181, Mai-Juin 1992, p. 12-15

CLOTTE J. 1992. L'archéologie des grottes ornées, La Recherche, 239, Vol. 23, 1992, p. 52-61

CLOTTE J., GIRAUD J.P. 1989. Les foyers solutréens de l'abri du Cuzoul à Vers (Lot), In : Nature et fonctions des foyers préhistoriques, Actes du colloque international de Nemours, 12-14 Mai 1987. Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile de France, 1989, n° 2, p. 155-163

CLOTTE J., GIRAUD J.P. 1989. Le gisement préhistorique du Cuzoul à Vers (Lot), Quercy Recherche n° 65-66, Juin-Sept. 1989, p. 82-91, 11 fig. 5 photos

CLOTTE J., LORBLANCHET M., FAU M.F., PEYRE G. 1990. L'abri périgordien de la Bergerie, à St Géry (Lot). Bull. Soc. préhistorique française, T.87, p.342-357

CLOTTE J., GIRAUD J.P. 1991. Le Chasséen des Grands causses et du Quercy, In : Identité du chasséen, Actes du colloque international de Nemours, 1989. Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile de France, n° 4, p. 19-26

COUTURE C., ELYAQTINE M., HOUET F., MAUREILLE B. 1990. Le crâne de l'abri Malaurie. Bull. Soc. d'anthropologie du Sud-Ouest, fasc. 2, p. 68-81

COUTURE C., ELYAQTINE M., HOUET F., MAUREILLE B. 1992. Les restes humains tardenoisien de l'abri Malaurie à Rocamadour. B.S.E.L, 4ème fasc. 1992, p. 245-254

DEMARS P.Y. 1990. Les interstratifications entre l'aurignatien et le châtelperronien à Roc de Combe et au Piage (Lot). Approvisionnement en matières premières et position chronologique. Actes du colloque international de Nemours, 9-10-11 Mai 1988, Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile de France, n° 3, p. 235-239

ESCOLA M. 1990. Anthropologie et approche de la Biscordine (Canteloube, Lacave, Lot). Mémoire de D.E.A., faculté de lettres et sciences humaines de Besançon, 1990, 445 p., 99 tab., 90 fig.

ESCOLA M. 1991. Analyse fonctionnelle des dépôts sépulcraux de la grotte de la Biscordine (Lacave, Lot). C.R. de la table ronde des 8-10 Mai 1991, méthode d'étude des sépultures. C.N.R.S. Saintes p.111-114

ESCOLA M. 1993. La grotte de la Biscordine à Lacave (Lot). B.S.E.L, 3ème fasc. 1993, p. 157-186, 2 fig., 1 tabl., 5 photos.

GIRAULT J.P. Tumulus du 1er âge du fer du lac Grésille (ou tumulus Léry) à Souillac. B.S.E.L. 1989, fasc. 3, p. 187-212
B.S.E.L. 1989, fasc. 4, p. 273-292
B.S.E.L. 1990, fasc. 1, p. 61-82
B.S.E.L. 1990, fasc. 3, p. 215-240
B.S.E.L. 1990, fasc. 4, p. 339-352

GIRAULT J.P. 1992. Le dolmen de la forêt (ou dolmen Gouzou) à Souillac. B.S.E.L, fasc. 2, p. 81-102

GIRAULT J.P. 1992. Tumulus de Léry à Souillac (Lot). Archive d'écologie préhistorique, Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales, 1992-12

GIRAULT J.P., BILLIANT P., MAYNARD G. 1991. Le dolmen coffre du Pech des Auques (Miers). B.S.E.L fasc. 4, p. 257-260

G.R.A.P.P. 1993. Groupe de recherche sur l'art pariétal paléolithique. L'art paléolithique. Techniques et méthodes d'étude, Paris, ed. du Comité des travaux historiques et scientifiques (C.T.H.S), 1 rue d'Ulm, 75005 Paris, 427 p.

JAUBERT J., LORBLANCHET M., LAVILLE H., SLOTTMOLLER R., TURQ A., BRUGAL J.P. 1990. Les chasseurs d'aurochs de la Borde. Un site du paléolithique moyen (Livernon, Lot). Ed. la maison des sciences de l'homme. Paris, D.A.F. n° 27, 1990, 156 p., 86 fig.

LAGASQUIE J.P. 1991. La grotte aux poteries, commune de Vers. B.S.E.L.fasc. 2, p.93-116.

LAGASQUIE J.P. 1993. Brève réflexion sur l'étude des poteries préhistoriques en Quercy et ailleurs, Annales des rencontres archéologiques de Saint-Céré (Lot) 2, 1993, p. 3-4

LEMAIRE C. 1993. Hypothèses sur l'origine du peuplement préhistorique de la région de Reilhac. B.S.E.L. fasc. 2, p. 85-94

LEMAIRE C., MAYNARD G. 1994. Un nouveau site du néolithique récent sur la cause de Gramat. B.S.E.L. fasc.3 à paraître.

LORBLANCHET M. 1989. Caractères originaux du magdalénien du Quercy. Le Magdalénien en Europe, actes du colloque de Mayence (1987). E.R.A.U.L - 38 - p. 239-252

LORBLANCHET M. 1989. De l'art naturaliste des chasseurs de rennes à l'art géométrique du mésolithique dans le sud de la France. ALMANSOR-REVISTA CULTURA n° 7. Coloquio internacional de arte pre-historica, Montemor-o-novo (Portugal), p. 95-124

LORBLANCHET M. (Ali), 1990. Etudes des pigments des grottes ornées paléolithiques du Quercy. B.S.E.L. fasc. 2, p. 93-144, fig. et tabl.

LORBLANCHET M., WELTE A.C. 1990. L'art mobilier paléolithique du Quercy : Inventaire chronologique In : L'art des objets au paléolithique. 1-L'art mobilier et son contexte. Colloque international Foix - Le mas d'Azil, 16-21 Nov. 1987. Paris, ministère de la culture, p.31-64 (actes des colloques du patrimoine 8).

LORBLANCHET M. 1990. Le crachis australien et paléolithique. C.R. du colloque international, cinquantenaire de la découverte de Lascaux, Montignac 1990, à paraître, 20 p. 15 fig.

LORBLANCHET M. 1991. Etude de la grotte ornée de Pergouset (Lot). Vièmes journées archéologiques de Midi-Pyrénées. Toulouse, 28-29 Sept. 1991, p.13-14

LORBLANCHET M. 1992. Les grottes ornées paléolithiques en France, In : La naissance de l'art en Europe, livre-guide de l'exposition internationale organisée par l'union latine, Paris, 1992, p.67-74

LORBLANCHET M. 1992. Cougnac, In : La naissance de l'art en Europe, livre-guide de l'exposition internationale organisée par l'union latine, Paris 1992, p.110-112

LORBLANCHET M. 1992. Pech Merle, In : La naissance de l'art en Europe, livre-guide de l'exposition internationale organisée par l'union latine, Paris 1992, p. 295-298

LORBLANCHET M. 1992. Le sud et l'ouest du Massif Central : Quercy, Aveyron, Lozère, In : Le paléolithique supérieur européen, bilan quinquennal, U.I.S.P.P., E.R.A.U.L 52, 1992, p. 191-205

LORBLANCHET M. 1993. La Préhistoire, In : Jean Lartigaut : Histoire du Quercy, Ed. Privat, p.19-52, 17 fig.

LORBLANCHET M. 1993. Etude et conservation de l'art pariétal du Quercy, In : J.FORTEA PEREZ (ed.), la protección y la conservación del arte rupestre paleolitico, Mesa redonda hispano-francesa, Colombres (Asturias), 2-6 de Junio de 1991, Oviedo, Servicio de publicaciones del principado de Asturias, p. 115-130

LORBLANCHET M. 1994. Le mode d'utilisation des sanctuaires paléolithiques, In : Homenaje al Dr. Joaquin Gonzales Echegaray. Monografias nº 17, Museo y centro de investigación de Altamira, p. 235-251

MARTIN J.M 1991. Les vases polypodes de l'âge de Bronze dans le Sud-Ouest de la France, Archives d'écologie préhistorique, E.H.E.S.S., 1989, p. 9-137, 27 fig.

MAYNARD G. 1991. Réflexions sur la Paléo-démographie Quercynoise, B.S.E.L., fasc. 1, p. 1-14

MAYNARD G. 1992. Le dolmenisme dans la région de Bretenoux-St Céré, Prudhomat, 18 Avril 1992, p. 37-41

- MAYNARD G. 1992. Petite historique de la tombe, Annales des rencontres archéologiques de St Céré, Lot, n° 1, 1992
- MAYNARD G. 1993. Un nouveau biface à Mayrac, B.S.E.L., fasc.2, p.95-96
- MERCADIER G. 1989. Dernières considérations sur l'oppidum gaulois de Murcens (C.R.A.S Lot), B.S.E.L., fasc. 3, p.242-244
- MORALA A., TURQ A. 1991. Relation entre matières premières lithiques et technologiques : l'exemple du Paléolithique entre Dordogne et Lot, In : 25 ans d'études technologiques en Préhistoire, XIèmes rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. Ed. A.P.D.C.A. Juan Les Pins, p. 159-168, 5 fig.
- ROUSSOT-LAROQUE J. 1990. Le mystère du Lot (suite), Roucadour et le Roucadourien, In : Autour de Jean Arnal, Montpellier, p.55-100
- ROYERE J. 1988. L'occupation du site de Luzech de la préhistoire au bas-empire, B.S.E.L. Fasc. 3, p. 165-174
- SERONIE-VIVIEN M.R. 1989. Un habitat en grotte périgordien, badegoulien, azilien, âge du bronze, Bull. Soc. Préhistorique française, T.86, n° 10-12, p. 363-369
- SERONIE-VIVIEN M.R. 1992. Pétrographie des niveaux aziliens du gisement de Pégourié (Caniac du Causse), B.S.E.L, fasc. 1, p.1-10
- SERONIE-VIVIEN M.R., LEMAIRE C. 1992. Premiers résultats obtenus dans la grotte du Sanglier (Reilhac, Lot). Soc. d'anthropologie du Sud-Ouest, T.23, fasc.2, 1993, p. 275-278
- SERONIE-VIVIEN M.R. 1993. Données sur le lapin azilien. Le matériel de Pégourié, Caniac du Causse, Lot, Bull. Soc. Préhistorique française, a paraître.
- TOURNIER J. 1989. Recherches et études préhistoriques concernant la commune de Teyssieu et ses environs, B.S.E.L. , fasc. 1, p.1-10
- TURQ A., DOLSE P. 1988. Le site moustérien de Tour de Faur, B.S.E.L, fasc. 4, p. 189-220
- TURQ A. 1989. Exploitation des matières premières lithiques et exploitation du sol : l'exemple du moustérien en Dordogne et Lot, In : H.LAVILLE (Ed), variation des paléomilieus et peuplement préhistorique. Colloque du Comité Français de l'union internationale pour l'étude du Quaternaire. Talence, 3-4 Mai 1986. Paris, centre régional de publication de Bordeaux, p. 179-204, ill. (cahiers du quaternaire n° 13).
- TURQ A. 1990. Exploitation des matières premières lithiques du moustérien entre Dordogne et Lot, In : Le silex, de sa genèse à l'outil. Colloque international sur le silex. 5 actes, Bordeaux, 17 Sept-20 Oct. 1987, cahiers du quaternaire n° 17, 1990, p. 415-427

TURQ A. 1992. L'approvisionnement en matières premières lithiques du Magdalénien du Quercy et du Haut Agenais, étude préliminaire, In : Le peuplement magdalénien. C.T.H.S, actes du congrès de Chancelade, 1988, p.301-308.

TURQ A. 1992. Le paléolithique inférieur et moyen entre les vallées de la Dordogne et du Lot. Université de Bordeaux, 1-2 Vol., 780 p. ill (thèse de doctorat)

Y
VALDERON N. 1989. Etude de l'industrie de l'abri Fontfaurès (Lentillac-Lauzès, Lot), mémoire de maîtrise, université de Toulouse-Mirail, 304 p. 70 fig.

Y
VALDERON N. 1989. Contribution de l'analyse des données à l'étude des armatures géométriques triangulaires sauveterriennes : l'exemple des séries géométriques du gisement de Fontfaurès (Lentillac-Lauzès, Lot), travaux de l'institut d'art préhistorique XXXI, université de Toulouse-Mirail, p.201-211